

Résumé

Contexte

Un nombre grandissant de recherches scientifiques explorent les liens entre la spiritualité et la santé. Un consensus se dégage dans la communauté scientifique et soutient la nécessité de développer l'accompagnement spirituel dans les établissements de santé afin de répondre à la souffrance spirituelle des patients et de promouvoir un certain bien-être spirituel. A contre courant de cette idée, notre étude porte un regard critique sur l'idée selon laquelle il faudrait prendre soin de la dimension spirituelle des patients. Est-ce que cet intérêt pour la question spirituelle ne vient pas d'un désir des professionnels du soin davantage que des patients eux-mêmes ?

Objectif

Pour répondre à cette question, nous avons exploré les préférences de personnes aux prises avec des cancers dits avancés en lien avec l'intégration de la spiritualité dans les établissements de santé.

Méthode

Approche qualitative par entretiens semi-directifs focalisés sur l'expérience subjective des patients.

Lieu

Un des plus importants hôpitaux public de Paris, France.

Participants

20 participants (n=11 hommes et n=9 femmes) aux prises avec des cancers dits avancés (stade IV). L'âge des participants allait de 37 à 80 ans avec une moyenne de 58.7 ans.

Résultats

Les résultats montrent que les participants n'attendent pas des établissements de santé une aide en lien avec la question spirituelle mais souhaitent simplement que leur spiritualité soit reconnue comme une part inhérente à leur dignité et à leur identité.

Conclusions

Les résultats nous invitent à concevoir la question de la spiritualité n'ont pas comme une nouvelle dimension des soins mais comme un nouveau défi pour les établissements de santé de reconnaître que les personnes pour lesquelles elles travaillent ne sont pas simplement des « patients » mais des êtres humains avec une précieuse vie intérieure.